



Une œuvre à l'école dossier pedagogique

FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
- PARIS
COLLECTIONS

Une pratique de la récupération

Karim Ghelloussi est un artiste français né en 1977 à Argenteuil et diplômé de la Villa Arson à Nice, où il vit aujourd'hui. Ses œuvres prennent différentes formes (installation, céramique, collage...) mais ont comme point commun une pratique de l'assemblage entre plusieurs matériaux souvent précaires. Par exemple, l'œuvre Sans titre acquise par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections en 2017 est une marqueterie réalisée à partir de déchets présents dans l'atelier de l'artiste.

La technique de la marqueterie existe depuis l'Antiquité en Asie Mineure. Elle consiste à incruster dans du bois ou de la pierre une autre matière pour créer un dessin, le plus souvent pour décorer du mobilier. Savoir-faire prestigieux, la pratique connait un nouvel essor dans les cours européennes à partir de la Renaissance, à Florence puis en France et aux Pays-Bas.

Traditionnellement, les marqueteurs utilisent des matériaux très nobles comme l'ivoire, la nacre ou les écailles de tortue pour l'incrustation. Il y a donc un fort contraste entre la technique choisie par Karim Ghelloussi et les matériaux utilisés pour la réalisation.

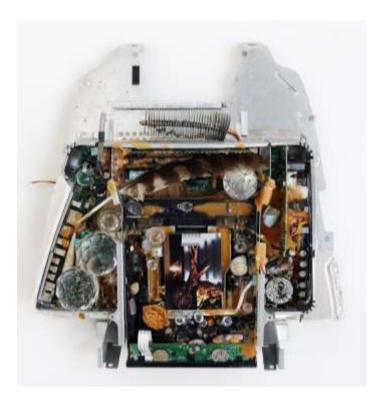


Anonyme (Florence, Italie), *Plateau de table à décor floral*, 1668, marqueterie de marbre et pierres dures, 124 x 77 m, Paris, musée du Louvre

© RMN-GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

L'utilisation de déchets en art, notamment pour la réalisation d'installations et de collages, remonte au moins au **mouvement Dada**. L'artiste allemand Kurt Schwitters réalisait déjà des collages à partir d'objets trouvés dans la rue comme des tickets de métro, des morceaux de bois ou des boutons. Dans l'art contemporain, de nombreux.ses artistes travaillent

également à partir d'objets de récupération. Dans la collection du le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, l'œuvre *Species* de Mimosa Échard (2018) est composée de différents éléments que l'artiste a glané sur le chemin entre son domicile et son atelier. Le travail des artistes utilisant ces procédés est, par conséquent, autant un travail de collecte que d'assemblage plastique.



Mimosa Échard, *Species*, 2018 Coque d'ordinateur, plume de faucon, cristal, coquille d'œuf, pièce de monnaie, faux ongles, noyaux de pêche, coquillage, coquille d'escargot, carte imprimée, cire dépilatoire, 37 x 40 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collection

Ces choix de matériaux déstabilisent les spectateur.ice.s qui associent l'art à une forme de prestige et une manière pour les artistes de formuler une critique sur la société de consommation. En effet, en faisant passer un élément du statut de déchets au statut d'œuvre d'art, sûrement un des statuts les plus élevés dans notre société pour un objet, les artistes questionnent autant notre rapport aux détritus qu'à l'art.

Que jetons-nous et pourquoi ? Certains de nos objets devenus obsolètes ne peuvent-ils pas être revalorisés dans un contexte de décroissance obligatoire face au dérèglement climatique ? Et à l'inverse, pourquoi l'œuvre d'art est-elle préservée à tout prix spécialement lorsqu'elle intègre une collection publique française qui a l'obligation de la préserver dans le temps ?

En ce sens, Xavier Julien, commissaire d'une exposition de Karim Ghelloussi au centre d'art contemporain de Venissieux en 2021, a pu écrire sur le travail de l'artiste :

« Dans cette prédilection pour les rebuts et les techniques non académiques, il y a une volonté farouche, espiègle, de désacraliser les images, les gestes et les matières artistiques, pour s'inscrire dans la marge, dans une résistance à l'ordre établi. 1»

Une relecture critique d'images médiatiques

L'œuvre Sans titre de Karim Ghelloussi s'inspire d'une photographie publiée dans la presse représentant Christine Lagarde, alors responsable du Fonds Monétaire International, en visite dans un orphelinat de Douala au Cameroun auquel elle a fait un don. Cette marqueterie fait partie d'une série initiée en 2014 par l'artiste intitulée Mémoire de la jungle. Cette série reprend de manière grotesque, de par la technique utilisée, des portraits officiels d'hommes et femmes de pouvoir comme l'économiste libéral américain Milton Friedman ou l'ancien président libyen Mouammar Kadhafi.



Karim Ghelloussi, *Sans titre*, 2018, marqueterie réalisée à partir de déchets de contreplaqué, 113,5 x 158 cm, courtesy de l'artiste

La photographie de Christine Lagarde a été prise par Stephen Jaffe, photographe officiel du FMI. La femme politique est présentée sous un angle chaleureux en train de danser avec des enfants. Toutefois, l'image censée suscite la sympathie du spectateur.ice, peut aussi provoquer un sentiment de malaise tant le contraste est fort entre la femme blanche en tailleur et les enfants noires en tenue traditionnelle locale. Cette image médiatique illustre bien le concept du « white saviour complex » ou « complexe du sauveur blanc », théorisé par l'auteur et photographe Américano-nigérian Teju Cole en 2012.

4

¹ Texte à retrouver ici : https://venissieux.fr/arts plastiques/Actualites/Exposition-de-Karim-Ghelloussi

Ce concept désigne une représentation de personne blanche en train de sauver des personnes racisées de la misère économique ou de situations de privations de liberté. On retrouve des exemples de ce phénomène dans la culture populaire comme les films *Lawrence d'Arabie* (David Led, 1962) ou *Django Unchained* (Quentin Tarantino, 2012) mais aussi dans les photographies que postent certains volontaires d'organisations humanitaires sur les réseaux sociaux.

Ces images sont dérangeantes car elles reposent sur une rhétorique profondément néocolonialiste qui consiste à penser que les populations des pays en voie de développement
ont besoin des pays occidentaux pour s'émanciper. Ce genre d'argument a pu être utilisé au
cours de l'Histoire pour justifier la colonisation et empêcher les peuples de disposer d'euxmêmes en formulant par et pour eux-mêmes des solutions aux difficultés qu'ils peuvent
rencontrer.

Avec cette œuvre, Karim Ghelloussi nous invite donc à être critiques par rapport aux images officielles médiatiques : cette femme qui nous semble amicale aide-t-elle vraiment les enfants de la photographie ?



Christine Lagarde le 9 janvier 2016 en visite dans un orphelinat de Douala, © Stephen Jaffe / IMF / AFP Photo

Ces questionnements autour de l'image médiatique se retrouvent dans les pratiques d'autres artistes contemporains. Par exemple, la vidéo *Sugar Water* de Éric Baudelaire acquise par le Fonds d'art contemporain-Paris Collection en 2019, questionne la représentation de la violence dans les médias et la publicité. <u>Dans l'œuvre visible ici</u>, on voit un colleur d'affiches collées des photographies d'une voiture en train d'exploser dans les encarts publicitaires d'une station de métro fictive. Comme Karim Ghelloussi, Éric Baudelaire nous invite à réfléchir à la construction et à la banalisation des images qui nous entourent quotidiennement.

Lien avec le programme scolaire

Cycles	Axes d'apprentissage
Cycle 3	Héros/héroïnes et personnages (Français, CM1 et CM2) La morale en questions (Français, CM1 et CM2) Les différentes catégories d'images (Arts plastiques) Exercer son jugement, construire un esprit critique (Enseignement moral et civique)
Cycle 4	Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? (Français, 5e) Héros/héroïnes et héroïsmes (Français, 5e) Informer, s'informer, déformer ? (Français, 4e) Dénoncer les travers de la société (Français, 3e) L'Europe et le monde du XIXe siècle / Conquêtes et sociétés coloniales (Histoire 4e) Le monde depuis 1945 / Indépendance et construction de nouveaux États (Histoire 3e) La question démographique et l'inégal développement (Géographie 5e) La France et l'Europe dans le monde (Géographie 3e) Voyages et migrations (Langues vivantes) La représentation : images, réalité et fiction (Arts plastiques) L'engagement ou les engagements (Enseignement moral et civique) Utiliser les médias de manière responsable (Éducation aux médias et à l'information)

Pour aller plus loin...

Pour en savoir plus sur Karim Ghelloussi, le centre d'art de Venissieux a produit <u>plusieurs ressources</u> lors d'une exposition récente de l'artiste en 2021.

Sur la récupération d'objet dans l'art, il existe en ligne <u>un dossier pédagogique</u> du Centre Pompidou.

Enfin, sur le concept du « complexe du sauveur blanc », nous recommandons <u>cette vidéo complète et bien sourcée</u>.